

## RÉSERVER UN PARC POUR LE PÂTURAGE HIVERNAL DE BREBIS EN GESTATION

THÉMATIQUES TECHNIQUES : Pâturage hivernal, spécialisation saisonnière des parcs de pâturage, pâturage en report sur pied, préparation des animaux, maîtriser les coûts d'alimentation.



### GAEC DU MAS DE BASSOUL

**Arnaud, Françoise (et Régis) Malavelle**

- Commune : Cénevières (46)
- Ferme familiale
- Installation d'Arnaud en 2018 avec création d'un GAEC mère/fils suite au départ à la retraite du père.
- 2 UTH (+ 1 UTH « bénévole »)
- 2 ateliers : ovins viande et apiculture
- Surfaces : 310 ha dont 60 ha de luzerne, prairies temporaires, prairies de courte durée (RG/Trèfle violet ; Avoine/Trèfle violet) ainsi que 250 ha de parcours. Arrêt des céréales depuis 2 ans.
- Surfaces additionnelles : 100 ha sur une AFP voisine.
- Cheptel : 320 brebis F1 46 (croisement des races Causse du Lot (CDL) et Ile de France) remplacées petit à petit par des CDL pures + 7 béliers berrichons
- 1 agnelage par an et par brebis (avril et novembre) en lutte naturelle
- 50 ruches en production en projet d'agrandissement
- Production et commercialisation : 420 agneaux vendus / an - 55 agnelles de renouvellement achetées à l'extérieur principalement
- Label Rouge « Agneau Fermier du Quercy »

Les éleveurs raisonnent depuis toujours leur système d'élevage afin qu'il soit économe. C'est pourquoi, les surfaces pastorales pâturées occupent une part importante de l'alimentation de leurs brebis. Passionnés par leur métier, ils ont à cœur de produire de beaux agneaux. Au fil de leurs expériences, ils progressent techniquement en identifiant les leviers qui fonctionnent chez eux.

“ Mon truc, c'était de vendre 15 agneau/brebis avec un système économe. Mais pour utiliser à fond les parcours, il faut un système adapté : avec un agnelage au printemps et un à l'automne, on a toujours un lot de brebis à mettre sur parcours, quel que soit le mois de l'année ”.

### Contexte de l'expérience

#### UNE FERME AVEC UNE LONGUE EXPÉRIENCE DE LA CONDUITE PASTORALE

Lorsqu'on arrive au Mas de Bassoul, le tableau est posé : les linéaires de murets en pierre sèche en disent long sur la nature du terrain et les chênes pubescents occupent une grande partie du paysage. Les parcelles cultivées s'intercalent çà et là, en particulier dans les combes. **Dès son installation en 1986, Régis avait su mettre à profit les qualités des surfaces pastorales pour alimenter son cheptel ovin et ce, sans pénaliser l'aspect économique.** A l'époque, il s'était notamment appuyé sur des journées d'échanges techniques entre éleveurs lotois organisées par l'Institut de l'Élevage pour se conforter dans ses aspirations pastorales et affiner ses pratiques. L'installation d'Arnaud en 2018 s'inscrit dans la continuité du travail accompli par ses parents.

#### DE L'HERBE SEMÉE AU SERVICE DES PARCOURS

Les brebis du GAEC pâturent quasiment toute l'année. Les éleveurs ont alors **réfléchi à affecter des surfaces à chaque saison de pâturage. L'herbe semée c'est pour le printemps et les parcours c'est pour tout le reste de l'année !** Sur la ferme, les prairies semées et de courte durée permettent d'alimenter les brebis au début et tout au long du printemps. Les éleveurs s'appuient sur la précocité de croissance de ces végétations pour mettre leurs brebis à l'herbe tôt au début du printemps. La végétation n'a alors pas encore démarré sur les parcours. Le pâturage sur ce type de surface tout au long du printemps permet de commencer le prélèvement des parcours que lorsque la végétation y est développée et vigoureuse afin de la préserver sur le long terme.

#### LE PÂTURAGE HIVERNAL : UNE PREMIÈRE EN 2020 AU MAS DE BASSOUL

Malgré la conviction que le pâturage hivernal permettrait de nourrir des brebis, les éleveurs ne l'avaient jamais expérimenté avant 2020. D'une part, parce qu'habituellement, en fin d'automne, leurs brebis sont passées sur tous les parcours de la ferme. Aucune ressource sur pied n'est alors disponible en hiver. Et, d'autre part, parce que le pâturage hivernal entraîne chez eux une complexification du travail (pose et entretien des clôtures, apports et surveillance quotidiens éloignés du siège d'exploitation, etc.).



“ Pâturer l'hiver, c'est pour les convaincus. C'est plus simple de distribuer en bergerie.”

### Déclencheur de l'expérience

#### UN MANQUE DE PLACES EN BÂTIMENT L'HIVER COUPLÉE À UN AUTOMNE POUSSANT

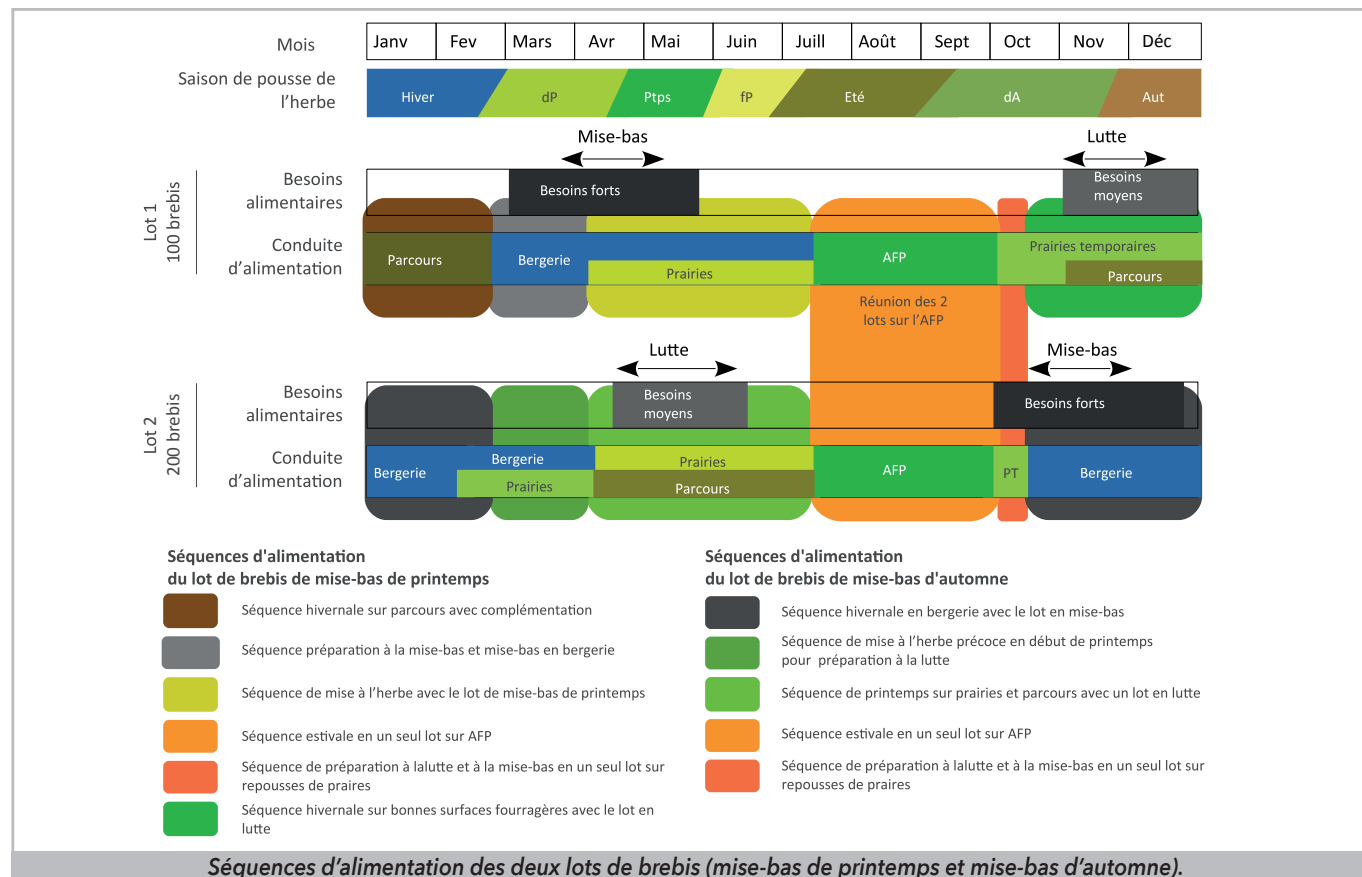
Régis a constamment reporté le projet d'agrandissement de la bergerie malgré une augmentation progressive du cheptel. Les années antérieures, il s'en accommodait. En 2020, les parcelles de l'AFP qu'il a dédié pour l'été et l'automne qui fut poussant, ont permis d'alimenter les troupeaux avec moins de surfaces de parcours. Les éleveurs ont alors pu débrayer un parc de 30 hectares. Ce fut l'opportunité de décaler l'utilisation de ce parc à l'hiver.

## Objectif de l'expérience

### METTRE EN PLACE UNE SÉQUENCE HIVERNALE DE PÂTURAGE SUR PARCOURS POUR DES BREBIS EN GESTATION

## Caractérisation de la végétation et du lot d'animaux disponible pour pâturer

A l'instar des surfaces de parcours de la ferme, ce parc est composé d'une mosaïque de milieux, imbriqués les uns dans les autres. La dominante reste boisée -boisement clair de chênes pubescents- mais les zones de pelouses sèches et de landes apparaissent çà et là. L'éleveur a choisi de faire pâturer l'hiver son lot de 100 brebis en début gestation (l'autre lot de brebis étant avec de jeunes agneaux) dans le but de créer un lot d'animaux « économe ». Il ne sera rentré en bâtiment que quelques jours avant les mises-bas et repartira dehors aussitôt avec les agneaux (voir le schéma ci-dessous).



## Pratiques mise en œuvre sur le parc de 30 ha

Les brebis arrivent sur le parc d'hiver au mois de janvier après avoir lutté en novembre-décembre sur des parcours dédiés. Elles restent sur ce parc environ un mois et demi.

- > Pendant les dix premiers jours, le parcours suffit à nourrir les brebis.
- > Puis, durant tout le mois et demi suivant, les éleveurs apportent quotidiennement 300g de concentrés (1/3 d'orge, 1/3 de maïs et 1/3 de luzerne déshydratée) et du foin (côtes de sainfoin ou seconde coupe de luzerne). Le chargement est faible 0,5ugb / ha. Pour orienter le troupeau à travers le parc, les éleveurs modifient l'emplacement des tonnes à eau et pierres à sel.
- > L'objectif de la distribution de céréales est de compenser la moindre valeur alimentaire de l'herbe et d'améliorer la digestion de la fibre.
- > Quant au râtelier de foin, les éleveurs s'en servent comme baromètre. Il permet d'évaluer ce que les brebis vont chercher au pâturage afin de corriger une éventuelle mauvaise interprétation sur la ressource restante.

### Un conseil de l'éleveur

"Au bout de 10 jours, on met le râtelier pour voir comment se comportent les brebis."



## Résultats obtenus

### DES BREBIS QUI MAINTIENNENT LEUR ÉTAT CORPOREL

Après 7 semaines passées sur le parc, les brebis n'ont pas perdu d'état. Les animaux sont habitués à cette pratique. Elles ont une bonne capacité d'exploration et l'ensemble du parc finit par être consommé même si les derniers temps, les brebis privilégient le râtelier.

### UNE ÉCONOMIE EN FOIN ET CÉRÉALES

Le niveau de valorisation du parc est de 150 journées brebis / ha. Cette « faible » valorisation de la ressource potentielle de ce parc permet néanmoins une économie de 11 T/ foin.

## LES CONDITIONS DE RÉUSSITE DES ÉLEVEURS

Pour mettre en place ce pâturage hivernal, Arnaud s'est appuyé sur l'expérience de son père. Pour réussir le pâturage hivernal, il faut le prévoir à l'avance ! L'hivernage sur parcours doit en effet être préparé soigneusement.

### I Une réservation du parc à l'hiver

La spécialisation de ce parc à l'hiver a permis de conserver sur pied la végétation qui a poussé au printemps précédent. Si l'automne est pluvieux, une pousse supplémentaire viendra fournir de l'herbe plus appétente.

#### Un conseil de l'éleveur

"L'idée, c'est de spécialiser les parcs pour une saison et de ne pas y toucher avant cette période."

### I Pour l'hiver, pas n'importe quel parc de parcours

Le choix du parc s'appuie sur des critères réfléchis. La surface doit être suffisamment grande pour permettre aux animaux de trouver leur nourriture pendant plusieurs semaines. Une mosaïque de végétations offre une ressource (espaces ouverts fournis en herbe) et un couvert (bois pour se protéger des intempéries). Bien que ce ne soit pas indispensable, la présence d'une bergerie est bienvenue.

### I Des besoins alimentaires faibles à modérés à couvrir

L'hiver, les brebis ont peu de temps pour s'alimenter. Les jours sont courts. La météo parfois défavorable. Les brebis s'alimentent pour maintenir leur état.

### I Une mise en état des animaux indispensable avant d'arriver

Selon l'éleveur, les animaux doivent être préparés à l'automne pour débiter la séquence hivernale en excellent état corporel sinon les brebis n'arriveront pas à récupérer ultérieurement. Aussi, la lutte est réalisée sur de bonnes surfaces (prairies et bons parcours).

#### Un conseil de l'éleveur

"[Le pâturage hivernal] ce n'est pas fait pour retarder des brebis, il faut qu'elles soient nickel pour les envoyer"

### I Des brebis habituées à consommer des végétations en report

Les parcours font partie intégrante de l'alimentation des brebis à partir de l'été. Elles connaissent ainsi les végétations diversifiées et mûres y compris les agnelles qui sont éduquées au plein air dès leur arrivée sur la ferme en août (prairies et luzernes puis parcours).

### I Une complémentation vue comme un coup de pouce

Lors des premiers mois de gestation, les besoins des brebis restent modérés. L'apport de concentrés contribue à les maintenir en état.

## Et pour la suite...

### Une inquiétude envers la pérennité de la ressource des parcours

Les sécheresses plus fréquentes et plus longues fragilisent les prairies mais aussi les parcours. Couplées aux pratiques de pâturage des éleveurs, elles impactent le renouvellement de la ressource sur le long terme. La finition des parcs une fois par an et la non-intervention sur les arbres pour créer des éclaircies suffisent à faire régresser la strate arbustive et même herbacée. Le renouvellement de la ressource intéressante pour le pâturage hivernal est une vraie question. Pour pâturer l'hiver, il faut avoir de la surface !

### Une modification de la race des brebis pour être encore plus pastoral

Pour tenter de palier au stress végétatif occasionné par les évolutions climatiques, Arnaud a entamé un remplacement progressif des brebis F146, aux besoins physiologiques conséquents par des brebis Causses du Lot, plus rustiques et « qui passent bien sur les parcours ». Les antenaises sont également intégrées dans le système plein air et assurent un bon nettoyage des parcs.

#### Un constat de l'éleveur

"C'est vrai que, quand on a des parcours, on est plus résilients, mais il y a des limites."

#### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste.

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

#### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

CE RETOUR A ÉTÉ ELABORÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE » MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité.

#### RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et du FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet « BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACÉS »



L'opération «Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile» est cofinancée par l'Union européenne.

#### ÉDITION : SCOPELA, Mars 2021

73340 Bellecombe en Bauges

[c.agreil@scopela.fr](mailto:c.agreil@scopela.fr) - [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

RÉDACTION : Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA, avec la contribution des Malavelle

